

Lumineuse

La sortie du personnage

*Sortir de l'hypnose,
enlever le masque*

Cet ebook a été publié sur Amazon.

© Lulumineuse, 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Retranscription du format vidéo en format écrit par Sylvie Retailleau.

Quels sont nos comportements quand nous sommes dans notre personnage ou, à l'inverse, quand nous sommes nous-mêmes ? Comment ne pas se laisser happer par son propre personnage et ceux des autres au quotidien ? Comment s'observer et s'aligner avec son vrai Soi, magnifique, lumineux et amour.

La sortie du personnage est le fondement de toute relation.

A la naissance, nous ne portons pas de masques, puisque nous n'avons pas encore construit le personnage. C'est d'ailleurs parce qu'ils sont complètement eux-mêmes, que nous avons souvent une fascination pour les bébés. Si je prends l'exemple de ma fille de trois ans, elle est totalement elle-même, dénuée de toute forme construite. Elle a certes des traits de personnalité, mais ils ne sont pas enfermés dans un personnage, dans un rôle. Le personnage est justement ce rôle que nous nous créons et dans lequel nous nous barricadons.

Ce n'est pas mauvais en soi, c'est simplement une armure, une identité construite sur laquelle nous nous reposons

afin de pouvoir survivre, là où nous atterrissons. Or, voilà où se situe le principal souci. Les personnes vont s'identifier uniquement à cette identité construite, que nous pouvons appeler hypnose du personnage. Cette identité se détache de plus en plus du moi, du vrai, de qui nous sommes profondément. Elle s'assimile plutôt au petit moi, au côté égotique. Dans ce cas, nous allons plutôt subir la vie, plutôt que de la percevoir. Nous allons développer la croyance que tout ce qui se passe vient de l'extérieur, que nous sommes séparés de tout. Nous pensons alors ne pas avoir créé ce qui nous arrive et avons plutôt l'impression que ce sont les choses qui nous tombent dessus. Quand nous sommes identifiés de la sorte au personnage, nous nous coupons de tout.

Nous avons tous une manière unique d'alimenter ce personnage. En prenant le temps de voir cela ensemble, nous faisons déjà une sortie du personnage.

Au bout d'un moment, à notre rythme, nous ôtons le masque de qui nous croyions être, la personne construite. Nous découvrons ainsi ce qui se cache derrière. A cet endroit se

trouve une entité, une énergie primordiale. Nous nous reconnectons à cette énergie et peu à peu nous choisissons d'épouser cette véritable identité divine, qui va bien au-delà de l'identité terrestre. Il s'agit de cette lumière présente en chacun de nous. Cela peut faire peur au personnage, qui pourrait perdre son identité. Car comme le ferait un pèlerin, nous ôtons peu à peu les diverses couches. Nous nous « épluchons ». Voilà comment nous pourrions introduire cette notion de personnage et de vrai moi. D'ailleurs, *persona* en latin désigne le masque que portaient les acteurs de théâtre.

Quand nous quittons le personnage, même si, bien entendu, nous pouvons y entrer à nouveau par moments, nous parvenons de mieux en mieux à ne pas nous y enfermer. En outre, la communication avec des personnes coincées dans leur personnage, peut se révéler difficile. Nous avons alors l'impression de vivre dans une grande pièce de théâtre, où nous avons ôté notre masque à la fin de la scène et eux non. Leurs réponses ont alors encore la coloration du personnage. Nous avons envie de leur dire que la scène

est terminée, qu'ils peuvent sortir de leur rôle, mais ce n'est pas possible car tout ce qui est dit est alors repris et interprété par leur personnage. C'est donc ardu de parler à une personne qui n'a pas déposé son masque.

Le personnage n'a pas envie d'écouter ce que vous êtes en train de lui dire, parce qu'il trouve cela bizarre, et ramène tout à lui. N'essayez pas de donner à boire au personnage, il n'est jamais la porte qui nourrit l'âme. Il cherche à répondre et non à écouter. Ajoutons qu'il n'est pas utile de critiquer le personnage, car nous le sommes aussi tous à nos heures. La recette pour ne pas entrer et rester dans le personnage et l'hypnose nous a été donnée il y a très longtemps à travers *les quatre accords toltèques* que nous allons parcourir maintenant. Ensuite nous parlerons de façon très concrète des moments spécifiques de notre vie où nous rentrons dans le personnage, de toutes les clés et les outils pour ne pas y rester et incarner notre vraie identité, notre identité propre.

Quand j'ai créé mon blog, j'ai écrit : « quand Lucile devient Lulumineuse ». Lucile Houssin est mon identité terrestre et je ne souhaite pas conserver ce masque-là. Je ne suis pas cela. Au-delà de nos noms et de nos prénoms, nous sommes tous la lumière.

Voilà donc les quatre accords :

1- Que ta parole soit impeccable

C'est le personnage qui s'amuse à critiquer, à voir les imperfections partout afin de se mettre en valeur. Ne rentre pas dans le personnage en incitant les gens à penser comme toi, en cherchant du soutien, ou en critiquant. Avoir une parole impeccable n'est pas un devoir mental. Je préférerais que nous disions : ta parole est impeccable. Si tu n'es pas dans le personnage, à aucun moment tu ne peux dériver. Tu es un simple observateur. La compassion et la fraternité que tu ressens en toi dépassent tous les jugements. Si quelqu'un jette ses déchets par la fenêtre par exemple, le personnage va dire : « il ne pense pas à la planète ». Même s'il a de bonnes intentions, le personnage va juger et conclure

que ce n'est pas bien. Il va se sentir supérieur et placarder cette personne. En agissant ainsi, il ne se rend pas compte qu'il est en train d'envoyer de très mauvaises vibrations à cette personne, qui est justement dans son personnage. C'est le plus grand problème de notre monde. Quand nous sommes sortis du personnage et que nous observons une telle réaction, il ne reste que la compassion. C'est hallucinant de voir cette personne dans un tel manque d'amour. Elle est comme voilée par le masque de son personnage. Elle agit donc en rebelle ou tout simplement comme quelqu'un qui ne semble pas concerné par la nature. Cette lumière s'est créé un personnage dans un déni d'elle-même. A l'inverse, quand tu parles hors de tout personnage, seule la beauté de l'autre apparaît. La lumière à l'intérieur de nous ne voit que la lumière à l'intérieur de l'autre. Le masque que nous portons voit le masque que l'autre porte. Ce que j'évoque ici est très important. En disant par exemple que les français sont des râleurs, qu'ils n'arrêtent pas de critiquer et de se plaindre, qu'ils ne sont jamais contents, tu fais exactement ce que tu leur reproches. Tu parles du masque des gens

et tu portes le même masque. Si tu es en présence de toi-même et que tu prends un maximum de hauteur, au niveau du soleil, ta parole ne peut être qu'impeccable. Le soleil brille pour tout le monde et sa parole est ses rayons.

2- Ne prends rien personnellement

Si vous n'avez aucun masque, il est impossible pour le moi supérieur de prendre quoi que ce soit personnellement. Pourquoi ? Parce que l'autre est une partie de vous. Prenons l'exemple de quelqu'un qui m'insulte ou qui considère que j'ai une voix de crécelle – cela m'est déjà arrivé-. Cette personne s'est créée un personnage dans la vie duquel, ma voix est une voix de crécelle. Elle a le droit de penser cela. Quand ma lumière est aux commandes, je me dis que je n'aimerais pas traiter quelqu'un de la sorte. C'est d'une telle violence. Encore une fois, dans cette situation je fais preuve de compassion. Parfois, mon personnage a envie de riposter, mais à l'intérieur, et c'est le plus important, je vois que c'est la souffrance de la personne qui s'exprime à travers son

personnage. L'invitation est donc d'éviter de tomber dans ce piège du personnage et dans la scène de bourreau-victime. Vois plutôt l'autre comme étant dans son personnage, regarde-le comme un frère. L'exemple de Jésus sur la croix est parlant. Il vient éclairer les gens et il est crucifié. Il a ôté son propre masque et voit les bourreaux et leurs masques. Il peut ainsi leur dire : « pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Il sait qu'ils ont agis par leur masque, auquel ils se sont identifiés. Quand le masque parle, ce n'est pas l'intérieur où réside la Vérité qui s'exprime.

3- Ne fais pas de suppositions

Seul le masque peut en faire. Il est nourri par la peur et le manque d'amour. Par peur de l'extérieur, nous nous positionnons en victime potentielle et nous nous inventons des scénarios. Cela peut ressembler à cela : s'il n'est pas venu, je suis sûre que c'est à cause d'elle, elles ont passé la soirée sans moi, je suis sûre qu'elles ont parlé de moi, je le sentais bien qu'elles me regardaient bizarrement.

Le masque se sent dans tellement d'insécurité qu'il suppose des choses et finit par créer ce qu'il suppose.

Une fois une amie me demande : « penses-tu que je pourrais être ta meilleure amie ? ».

Dans cet exemple, son masque attend de moi que je lui donne un titre, que je la mette dans une case et elle me pose cette question pour se rassurer. La véritable amitié pour moi n'est pas une formule de dépendance. Dans l'amitié, le masque peut être terrible. Il peut prendre plusieurs formes : avoir besoin de l'autre, déverser ses problèmes quand ça ne va pas. C'est un lien de dépendance qui devient une énorme responsabilité, et peut devenir très étouffant. Quand nous avons nous-même ce masque dans l'amitié, nous avons besoin d'amis, nous avons besoin que nos amis aient une bonne image de nous, qu'ils soient honnêtes mais pas trop, qu'ils aillent dans notre sens. Cela est très éloigné de la véritable amitié. Si chacun connaissait le sens de la vraie amitié, tout le monde serait ami sur terre.

4- Fais toujours de ton mieux.

Comme le masque agit par peur ou par attente, il ne peut pas vraiment faire de son mieux. Une personne par exemple qui recherche un travail va penser faire de son mieux en épluchant les annonces, en distribuant des CV, en en parlant autour d'elle. Elle fait de son mieux par rapport au masque. Or, le moi ne peut que faire de son mieux, puisqu'il est dans l'instantanéité, dans le présent, en permanence. Il ne va pas imprimer une tonne de CV, il va simplement être guidé au bon moment, au bon endroit.

Quand nous ne faisons pas de notre mieux, cela signifie que nous sommes dans nos masques.

Si vous voulez communiquer clairement avec votre guide, votre équipe, l'entité évoluée au-delà du masque, il est impératif d'enlever le vôtre. Si vous questionnez votre guide pour savoir si vous allez obtenir votre examen, parce que, si vous ne l'avez pas vous êtes persuadés que ce sera la misère, il ne pourra pas vous répondre puisque vous êtes dans votre masque.

Observez ceci : êtes-vous la victime de ce que vous êtes en train de dire ? Y a-t-il une part de Caliméro qui est en train de s'exprimer ? Etes-vous en opposition à quelque chose ?

Ces trois questions, si vous répondez oui, vous montrent que vous êtes clairement dans votre masque.

Il peut arriver des moments où des questions comme : « pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ? Je fais tout bien et pourtant je vis cela, j'en ai marre ». A cet instant même, vous remettez le masque. La lumière vous dit : « tu as demandé plus d'ouvertures, des leçons, de la compréhension, des éclaircissements sur tes perceptions et bien je suis en train de te les offrir. Seulement, tu as la croyance que les cadeaux sont uniquement des choses emballées dans de beaux papiers cadeaux. Or, je t'envoie de petites épreuves dans lesquelles tu vas te trouver toi-même ». Vous pouvez parfois avoir l'impression d'être pourtant aligné et d'avoir malgré tout à faire face à des situations désagréables. Rien n'arrive contre vous. Vous avez juste remis

votre masque de victime sans vous en rendre compte.

Dans cette nouvelle scène, il y a une fuite de robinet, ou encore vous êtes blessé par ce que vous a dit une amie et vous ne comprenez plus. Vous implorez le Seigneur, cependant il est impossible de le comprendre avec un masque. Ce dernier ne connaît pas la paix. Il est nécessaire de le déposer d'abord pour être dans cette paix.

Parlons maintenant des sorties de masque avec des exemples. A chaque fois que je fais un direct, le thème m'est soufflé à l'avance. L'inspiration me vient, alors que je suis aux toilettes, posée dans mon lit, ou en train de marcher quelque part. A partir du moment où je reçois le sujet, même si j'ai déjà des connaissances, je deviens une élève qui ne sait rien. J'entre alors dans une phase de formation intensive et je sais que d'une manière ou d'une autre, on va m'envoyer des informations relatives au sujet, informations que je vais télécharger afin que je puisse transmettre une leçon spécifique. Cela peut être par le biais d'une lecture par exemple. Ensuite, je suis une élève qui partage ses

notes et c'est ce que je vais faire maintenant. Pour ce thème du personnage, je suis tombée sur un article de Omraam Mikhaël Aïvanhov qui parle de l'habitude. Je me pose alors la question : « qu'est-ce que l'habitude ? Les habitudes, la routine sont des exemples parfaits d'hypnose ». Je me lève, je vais dans la salle de bain, je me brosse les dents. Comme je sais exactement ce que je vais faire, souvent dans le même ordre, je peux laisser mon cerveau divaguer et c'est parti pour la danse des pensées parasites.

Ensuite j'ai reçu une information sous forme de phrase que j'ai entendue il y a très longtemps, et je la retiens alors que cela fait dix ans que je l'ai entendue : la majorité des accidents de voiture ont lieu sur les trajets que l'on fait tous les jours. Sous-entendu, les trajets du masque, les trajets où je suis dans mon hypnose, ces routes que nous connaissons par cœur et qui laissent la place à toutes les pensées parasites. Dans ces moments-là, je ne suis pas dans le présent, le vrai moi n'est pas là, c'est le masque qui est aux commandes de la voiture. Quand le vrai moi est aux commandes, il n'y a pas

d'accident. Quand vous empruntez une nouvelle route pour la première fois, vous ne pouvez pas être dans votre masque. L'exploration constante et permanente permet d'être dans le moi. Lire de nouvelles choses, ouvrir ses croyances, continuer d'apprendre, rencontrer de nouvelles personnes, faire de nouvelles expériences. En revanche, quand des personnes occupent un même travail depuis des années, elles sont dans une prison qui les maintient complètement enfermées dans le masque.

L'invitation est de prendre de nouvelles voies et chercher à chaque instant à élargir son angle de vue. Si une personne me dit quelque chose qui me dérange, je pose mon masque et je constate qu'elle est en souffrance, alors je ne peux pas lui en vouloir. Je suis dans l'amour.

Plus une personne est dans le masque, plus elle a besoin de s'attacher à des repères matériels extérieurs, de se sentir en sécurité. Elle va adresser des reproches envers l'un ou l'autre de ses parents, elle va se raconter des histoires. En agissant ainsi, elle renforce en permanence son manque de sécurité, qui

n'est au fond qu'un manque d'amour. Une personne peut par exemple avoir une routine de lecture le soir et ce n'est pas un problème en soi. Cela le devient si elle ne s'intéresse qu'à un seul et unique sujet, et ne s'ouvre pas à d'autres visions.

Malheureusement, une personne qui est dans son masque ne le sait pas. Le masque est un égo étouffant. Attention, l'égo n'est pas mauvais en soi. Nous en avons besoin pour nous construire et comprendre que nous sommes une individualité. Ce qui est néfaste, c'est quand l'individualité devient un personnage, dans lequel nous sommes emprisonnés. Alors, que faire ? Quand tu te fonds dans l'amour, dans la lumière à l'intérieur, tu deviens plus léger, plus transparent.

Voici des exemples où nous ne sommes pas dans ce masque. Ceci est parfaitement décrit dans le livre *AMI l'enfant des étoiles*ⁱ, où parmi les deux héros, l'un est dans le personnage (Pedro), l'autre non (Ami). Dans un des passages, Ami dit : vous êtes tous hypnotisés, en permanence. Pedro lui répond : « mais non qu'est ce que tu dis ? Tu

dis que l'on serait tous hypnotisés ? Comment cela ? ». Ami rétorque ainsi : « oui vous ne voyez rien autour de vous. Tu ne vois même pas la planète sur laquelle tu vis. Tu viens à la plage mais t'arrive-t-il de regarder la beauté qui t'entoure, as-tu conscience des bruits ? Au lieu de penser dans ta tête, ressens-tu ce que tu fais là maintenant ? Est-ce que tu sens ce vent en marchant avec moi, vois-tu tout cela ? ». Ainsi, plus Ami va inviter Pedro à observer, plus Pedro va ouvrir les yeux d'une nouvelle manière et dire : « mais oui c'est beau, j'entends les oiseaux, je n'avais jamais regardé autour de moi comme cela ». Ami lui montre alors qu'il n'est plus hypnotisé et qu'il voit vraiment pour de vrai.

Juste avant un direct avec mes abonnés, j'ai senti mon personnage stressé. Comme je le perçois immédiatement et que je n'ai pas envie de cela, je reste avec moi-même, je décide de me poser sur mon lit pour lire un peu. Je scrolle sur les réseaux et là je me laisser happer par une hypnose. J'en suis consciente. Seul mon corps est sur mon lit, mon personnage est sur les réseaux. A un moment donné, je me focalise sur la pièce, là

où je suis. La fenêtre est ouverte et j'entends les oiseaux. Je reconnais la chance que j'ai d'être là. J'écoute et tout à coup, j'entends un pivert. Ce spectacle est hallucinant justement parce que j'ai réussi à me sortir de l'hypnose. Je l'entends discuter avec les autres oiseaux. C'est un moment absolument magnifique.

Je vais vous donner un exemple concret qui illustre la situation où l'autre est dans son masque. Le matin du jour où mes beaux-parents devaient arriver, je vois mon compagnon, Jean-Baptiste, arriver avec un gros masque, celui du « je suis détendu, je gère ». Le masque décharge ses émotions sur mon fils à qui il dit : « il ne faut pas mettre le bazar maintenant, papi et mamie vont arriver ce soir, je ne suis pas content ». Je vois le masque de mon compagnon faire des siennes, pas lui mais son masque qui parle. J'arrive et je lui dis : « ne serais-tu pas en train de décharger ton stress sur notre fils ? » Il répond : « non, mais tu crois que j'ai que cela à faire aujourd'hui, de passer mon temps à ranger ? ». Le masque a toujours plein d'arguments. Puis Jean-Baptiste dit : « je vais aller faire des courses, Ambre veux-tu venir

avec moi ? ». Je lui rétorque : « non, vas-y tout seul, ça va nous faire des vacances », des vacances du masque. Quand le masque est sorti de la maison, nous retrouvons notre sérénité et notre calme. Nous rangeons tranquillement. Mon compagnon revient une heure après, un peu penaud et avoue qu'il était complètement hypnotisé. Il nous dit alors qu'en se levant ce matin, il voulait gérer et assurer sa journée. Mais en réalité il était déjà hypnotisé.

Pour être honnête il me serait totalement impossible de vivre auprès d'une personne qui ne lâcherait jamais ses masques. Je me sentirais étouffée.

Question : une personne dépressive porte-t-elle le masque ?

Réponse : pour savoir si vous portez un masque ou non, posez-vous cette question : « est-ce que le moi, qui est pure lumière, déprime selon vous ? C'est le masque qui déprime, celui qui s'est attaché à quelque chose et qui veut que ce soit différent ».

Prenons l'exemple dans lequel dans dix jours je n'ai plus de maison. Si je me laisse happer par mon masque, je vais avoir peur de me retrouver sans rien, sans maison avec mes enfants. Je ne veux pas que mon masque dicte ma vie et me la montre de cette manière-là, aussi tragique.

Et rappelez-vous, prenez des nouveaux chemins. Cela permet d'être là, d'être soi. Des nouveaux projets, de nouvelles lectures de nouvelles réflexions. Alimenter le nouveau en soi et laisser ses convictions et ses idées fixes de côté. Toujours préférer l'apprentissage. Être un élève en fait. Nous mourons si nous n'apprenons plus rien. Nous sommes un moteur, et un moteur a besoin d'être alimenté. L'alimentation provient des richesses intérieures qu'on lui donne. Quelqu'un qui porte un masque ne peut pas vous rendre votre sourire. Il peut même se sentir agressé.

Un jour, je mets mon canapé sur le site Internet LeBoncoin pour le donner. Un monsieur m'appelle pour venir le chercher avec sa camionnette. Je lui dis oui. Quelques minutes plus tard, une dame me contacte car

elle aussi est intéressée. Je lui signale que je l'ai déjà promis à un monsieur qui m'a appelé avant elle et que je suis désolée. La personne commence à pleurer. Je lui offre la possibilité d'avoir d'autres meubles et comme elle n'a pas de voiture, je lui propose même de les lui apporter. Elle continue de pleurer en disant que c'est le canapé qu'elle voulait et elle raccroche. Quelques moments plus tard, le masque de la fille de cette dame appelle et me reproche d'avoir fait pleurer sa mère. Elle m'accuse de donner pour me faire bien voir. A ce moment, j'ai de la compassion pour ces gens-là car c'est typiquement leur masque qui est aux commandes. Ils voient le monde à travers un masque. Tout leur semble mauvais, gris, horrible. Voilà à quoi ressemble le monde dans lequel ces personnes-là vivent.

Ne vous sentez pas coupables de ressentir une fatigue intérieure face aux masques des autres. Il est impossible de supporter cela en permanence. Il m'arrive aussi de ne plus être en capacité de voir les autres avec leur masque. Au moment où je m'aperçois que je

suis en colère, je peux reconnaître que moi aussi j'ai mis mon masque. Un jour, j'ai reçu cette image d'un fumoir et l'on m'a dit : « vas-y, rentre dedans et essaie de ne pas respirer la fumée ». Je leur ai dit que c'est impossible. Ils m'ont alors répondu : « tu vois ce n'est pas possible ». Ils m'ont ensuite encouragée à ne pas m'entourer de personnes avec un masque, car sinon je peux avoir tendance à respirer cette fumée toxique. Un masque n'est pas seulement un masque mais toutes les pensées parasites autour de ce masque et cela peut être d'une puanteur nauséabonde. Quand vous êtes en contact avec des personnes dans le masque, c'est comme si vous étiez un soleil entouré de nuages gris. Au bout d'un moment, vous allez vous-même mettre des nuages gris autour de vous. Il est important de vous construire un environnement porteur. Pour ma part, j'ai mis fin à beaucoup de relations toxiques, pas parce que la personne est toxique, une lumière n'est jamais toxique, mais parce que le masque de la personne est toxique. Son masque me pompe trop d'énergie et je n'ai pas envie, c'est trop fatigant. Entourez-vous de personnes qui ne

portent pas de masques ou des masques beaucoup plus légers et fluides. Vous connaissez cette expression : il m'a fait sortir de mes gonds. Cela signifie que l'on était aligné et que soudain c'est terminé.

Quand vous êtes dans votre masque, vous pompez votre propre énergie. Vous vous ramollissez. Vous vous êtes abreuvés d'un vide existentiel, mais pas de votre propre source.

Il est important d'être compatissant vis à vis des personnes qui portent un masque et ne pas les considérer comme inférieures, au contraire de les regarder avec amour. A chaque fois que je rencontre quelqu'un qui porte un masque et que j'aperçois une lueur à l'intérieur, quelque chose de beau, je pointe cela en lui. Cela l'aide à sortir de son masque.

Une fois que vous avez ôté votre masque, vous vous en fichez de ce qui va arriver, vous êtes ici et maintenant. Dans dix jours la maison sera vide, mais je ne me sens pas dans dix jours, je me sens là maintenant. Si je reste dans ma présence je serai complètement

disponible pour recevoir les instructions sur là où je dois aller. Des signes, une inspiration intérieure. Quand vous revenez au présent, vous ne pouvez pas porter de masque. Sans masque les ressentis sont plus intenses, la curiosité se développe, car vous êtes en réception, vous n'êtes pas préoccupés, vous n'êtes pas dans l'attente.

Question : comment savoir que l'on s'est débarrassé des masques ?

Réponse : observe ta journée et tu verras les moments où tu étais en hypnose. Cela m'arrive aussi parfois d'être happée et il y a toujours quelque chose ou quelqu'un pour me ramener à moi-même. La question de l'argent est souvent le premier aspirateur, qui vous ramène dans le masque. Beaucoup de personnes sont dans leur masque pour écouter leur mission de vie. Ils se demandent comment référencer leur site, quels tarifs appliquer, s'ils vont gagner assez d'argent pour pouvoir vivre de leur passion. Dans ce cas la personne est dans le masque. Elle fait les choses non pas pour vivre de sa passion mais pour gagner de l'argent avec sa passion.

Dans ce cas, votre but premier n'est pas de vivre de votre passion, mais de gagner de l'argent avec cette passion.

Quand tu fais quelque chose pour obtenir, tu es inmanquablement dans le masque. Pour ma part, quand je crée quelque chose je veux toujours être sûre que l'idéal soit total amour, que cela me fasse grandir. Est-ce que je veux créer pour de l'argent ? S'il y a un petit oui à l'intérieur de moi, je ne crée pas. Est-ce que je crée cela pour avoir de la reconnaissance ? S'il y a un oui, je ne le crée pas. Sinon j'alimente mon personnage. Je sors actuellement un oracle appelé *Mon Oracle*ⁱⁱ. Si je me mets dans le masque je suis super contente car mon jeu sort via une grosse boîte d'édition et l'on va me voir partout à la Fnac. Il y a trois ans on m'a dit, Lulu tu vas avoir cette idée-là. C'est quoi cette idée ? Tu vas faire un jeu pour que les personnes qui ne se sentent pas concernées le soient. Tu vas dépoussiérer l'oracle afin de pouvoir donner des conseils aux gens. Je reçois l'idée, je la propose à Margaux. Moi je suis auteure, je canalise les cartes et le projet prend vie. Aujourd'hui le projet sort. C'est terminé. J'ai

compris la mission, j'ai réalisé cette idée-là, c'est fait. Si je mets un masque, je vais me mettre en avant en disant que c'est mon orale. Je ne vais pas me reposer sur ce jeu-là, sur ce que j'ai créé car il y a d'autres choses à faire tous les jours à d'autres niveaux et le but n'est jamais dans la finalité. Ce n'est jamais là. Ce qui va arriver au jeu, ça appartient au jeu et c'est génial, mais moi je ne veux pas rester à la porte pour regarder ce que le jeu va faire. Ce qui m'a impressionnée aujourd'hui ce n'est pas la sortie de l'oracle mais le pivot. Le but initial d'une création doit toujours être votre lumière.

Au fil du temps, plus les personnes qui sont sorties ou sortent chaque jour de leur masque vont le faire davantage. Il arrivera un moment où nous ne pourrons plus supporter le masque. Ces personnes, qui vont sortir du masque, vont se détacher des personnes qui le maintiennent encore. Les personnes portant un masque vont se retrouver entre elles. Nous allons être les spectateurs d'une scission, le clan des masques, les clans des démasqués.

Au fur et à mesure, des personnes vont s'éveiller et changer de camps. Même si c'est le plus gros clan, il va se rétrécir. Les masques seront de plus en plus durs, visibles, violents. Les autres vont devenir de plus en plus light, lumineux, jusqu'à la libération. Voilà pourquoi il est si important d'être vigilant au quotidien.

Je vais terminer sur cette question que je vous invite à vous poser : puis-je déposer mon masque et revenir à maintenant ?

ⁱ Ami l'enfant des étoiles, disponible gratuitement sur le site Internet www.lulumineuse.com

ⁱⁱ Mon Oracle aux éditions Delcourt, par Margaux Motin et Lulumineuse